

Le vicomte

Le **vicomte** marchait sur la pointe des pieds, le cou tendu en avant. De temps en temps, il devait se pincer le nez pour s'empêcher d'éternuer. Mais il lui fut impossible de résister plus longtemps :

« Tchoum ! »

Martin Lecornu, qui était de garde, sursauta à ce bruit étrange.

« Qu'est-ce que c'est encore que cette invention-là ? » grommela-t-il.

Il parcourut les couloirs en balançant de tous côtés la lumière de sa **lanterne**. Le vicomte eut juste le temps de courir jusqu'à son tableau, d'y grimper tant bien que mal pour y reprendre sa place.

« Tiens, remarqua Martin, l'instant d'après, le **vicomte de Percetou** est tout de travers. Bizarre ... »

Il promena sa lanterne sur le tableau. Le vicomte était à sa place.

Martin remit le tableau bien droit et poursuivit sa **ronde**. Il n'était pas plus tôt parti que le vicomte sortait une jambe, puis l'autre, sautait en bas de son tableau et s'en allait encore à l'aventure.

« Ouf, murmura-t-il, j'ai bien failli **me faire pincer**... »

Et il continua son chemin d'un pas prudent, l'air toujours aussi mystérieux.

« Cela ne peut durer, murmura-t-il encore. Je ne peux pas rester des journées entières à me retenir d'éternuer. C'est **intolérable**. On n'a pas idée aussi de m'avoir placé en plein courant d'air ! »